

Jacob, s'étant éveillé après son sommeil, dit ces paroles :
Le Seigneur est vraiment en ce lieu, et je ne le savais pas.

Et, tout effrayé, il ajouta : *Que ce lieu est terrible ! C'est véritablement la maison de Dieu et la porte du ciel.*

Gen. XXVIII, 10-17.

SŒUR CATHERINE LABOURÉ

ET LA MÉDAILLE MIRACULEUSE, EN 1830

Sœur Catherine, née Zoé Labouré, vint au monde au mois de mai 1806, à Fain-les-Moutiers, dans la Côte d'Or.

Ses parents, sincères chrétiens, vivaient honorablement, cultivant leur bien et possédant l'aisance que donnent aux gens de la campagne l'activité du travail et la simplicité de la vie.

Après avoir vaincu de nombreuses difficultés, elle réussit à entrer, comme postulante, chez les sœurs de St Vincent de Paul, au commencement de l'année 1830. Le 21 avril 1830, elle touchait au port tant désiré du séminaire.

L'humble fille, pendant le temps de son noviciat, jouit souvent à découvert de la vue de Celui dont la présence se cache à nos sens dans le sacrement de l'Eucharistie. Elle eut quelques apparitions et entendit plusieurs fois des voix qui lui parlèrent au nom de saint Vincent de Paul.

Sœur Catherine, dans sa naïve simplicité, souhaitait ardemment voir la très sainte Vierge. Elle eût enfin ce bonheur, le 18 juillet 1830, veille de la fête de saint Vincent de Paul, dans la chapelle de la Communauté, à Paris.

PREMIÈRE APPARITION DE LA SAINTE VIERGE

Vers onze heures et demie du soir, elle s'entend appeler par son nom de sœur Labouré. Elle entr'ouvre son rideau, et qu'aperçoit-elle ? Un jeune enfant, d'une beauté raviss-